

## **COMMENT FONT-ELLES POUR NE PAS CRAQUER ? 11 ÉDUCATRICES EN CENTRE JEUNESSE TÉMOIGNENT DE LEUR EXPÉRIENCE**

Après avoir incarné le rôle d'un éducateur en centre jeunesse dans le film 10<sup>1/2</sup>, le comédien Claude Legault témoignait de son admiration pour ces professionnels, avouant humblement ne jamais vouloir échanger de place avec eux ! Pour mieux comprendre comment font les éducatrices pour ne pas craquer, une étude a documenté leur expérience auprès d'adolescentes placées en centre jeunesse.

### **11 entrevues pour comprendre la réalité des éducatrices**

Plusieurs préoccupations alarmantes ont été soulevées concernant les centres jeunesse quant au grand roulement de personnel, à la préséance des aspects légaux sur les aspects cliniques, au manque de soutien offert aux équipes d'intervention ainsi qu'aux répercussions de la réforme du système de santé. Mais que pensent réellement les professionnels qui œuvrent auprès des jeunes placés en centre jeunesse ? Pour combler le manque de connaissances à ce sujet, les chercheuses Nadine Lanctôt et Mathilde Turcotte ont interviewé individuellement 11 éducatrices qui interviennent auprès d'adolescentes placées en centre jeunesse.

### **Les défis d'intervenir auprès d'adolescentes placées en centre jeunesse**

Du point de vue des éducatrices, plusieurs éléments peuvent entraver leur travail et leur faire vivre des émotions difficiles. Leurs appréhensions concernent la complexité des besoins des adolescentes et les expériences éprouvantes qu'elles peuvent leur faire vivre (agressions, besoin d'attention). Selon Marianne, certaines maintiennent une distance émotionnelle ou physique avec les adolescentes pour se protéger : « Si t'as pas de distance avec elle, c'est tellement envahissant, tu peux t'en aller en burn-out demain matin... Sinon tu ne survis pas à ces jeunes-là. »

Parfois, la relation éducative peut être difficile à établir en raison du style d'intervention trop rigide exigé par les risques auxquels s'exposent les adolescentes. Pour plusieurs, la collaboration avec les parents est source de frustrations puisque leurs attitudes ou comportements sont en opposition avec les interventions proposées. Certaines soulignent aussi que le pessimisme des collègues de travail en regard de la masse d'informations contenue dans les dossiers cliniques engendre des doutes sur ses propres capacités, comme l'exprime Josiane : « Je me demandais est-ce que je me fais assez confiance et je suis assez professionnelle pour passer outre ça ? » En définitive, ces appréhensions engendrent des répercussions sur le moral et la motivation des éducatrices en plus d'avoir des conséquences sur les relations avec les adolescentes.

### **Mais comment les soutenir ?**

Malgré les embûches, certaines éducatrices abordent tout de même leur travail avec confiance en raison de la cohésion qui rallie leur équipe. Une prise de conscience individuelle est nécessaire pour que chaque éducatrice puisse identifier les émotions négatives qui les envahissent et les effets qui en découlent dans leur pratique. Les gestionnaires doivent aussi pouvoir offrir un espace pour que les éducatrices puissent être écoutées et soutenues dans le cadre de rencontres de supervision clinique. Pour Nadine Lanctôt et Mathilde Turcotte, cette étude « contribue à mieux comprendre les expériences difficiles que peuvent vivre des éducatrices dans le cadre de leur travail auprès d'adolescentes placées en centre résidentiel ».

Nouvelle rédigée dans le cadre du concours de vulgarisation scientifique 2019 de l'Université de Sherbrooke par

Laurence Magnan-Tremblay, candidate au doctorat en psychoéducation à l'Université de Sherbrooke et membre du Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE) de l'Université de Sherbrooke

### **Référence du texte principal**